

Deux priorités :

- 1) Ne pas dégrader le milieu. Et s'il le faut, renoncer à la photo.
- 2) Toujours penser sécurité. Ne pas se laisser distraire.



Laurent Ballesta. Crevette mante. Indonésie.



David Doubilet

Seulement deux types de photos avec des APN compacts

1) la photo de près ou « macro »





Flash ou pas flash ? Inutile près de la surface. Indispensable en macro.



Le flash frontal éclaire bien, mais sans nuances et sans ombres. Il aplatit le sujet. Impossible de s'en passer cependant. De préférence, utiliser un déflecteur. Ne pas hésiter à ajouter un coup de lampe.



Eclairage latéral avec votre lampe ou celle de votre binôme. Pas évident ! Si on obtient un fond noir (difficile à maîtriser) c' est encore mieux.





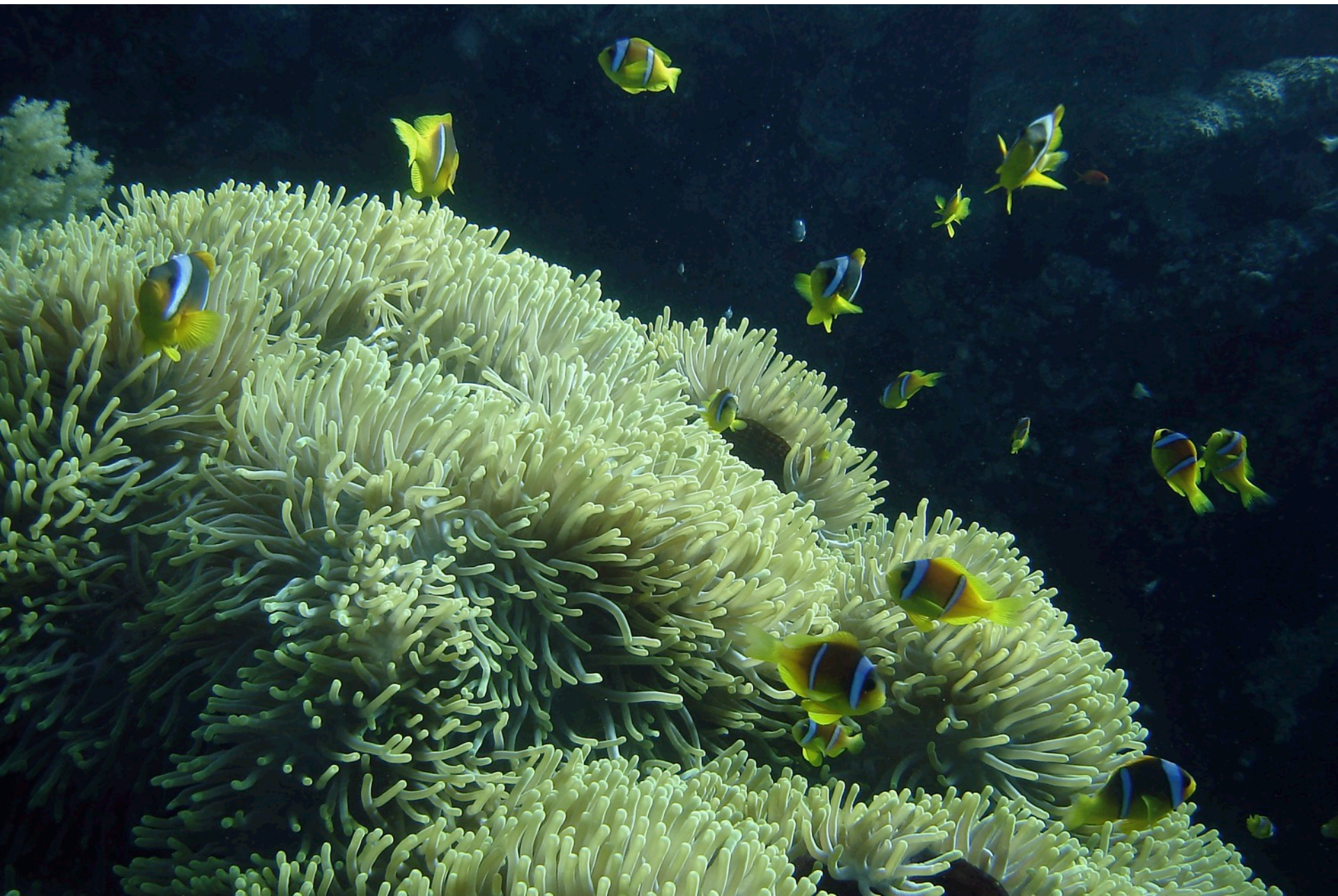
David Morgan
MORGAN PHOTOGRAPHIC

Car l'éclairage latéral, avec un second flash ou une lampe, procure de la profondeur et des ombres.



2) La photo en lumière naturelle, proche de la surface





Privilégier le cadrage en **contre-plongée** : du bas vers le haut, plutôt que l'inverse.

L'arrière plan est en général plus sobre, et le sujet ressort mieux.
Surtout, la photo sera plus percutante.



Idem : la seconde photo du fistulaire de Comerson, est meilleure.





L'effet de silhouette est intéressant, mais difficile à maîtriser.

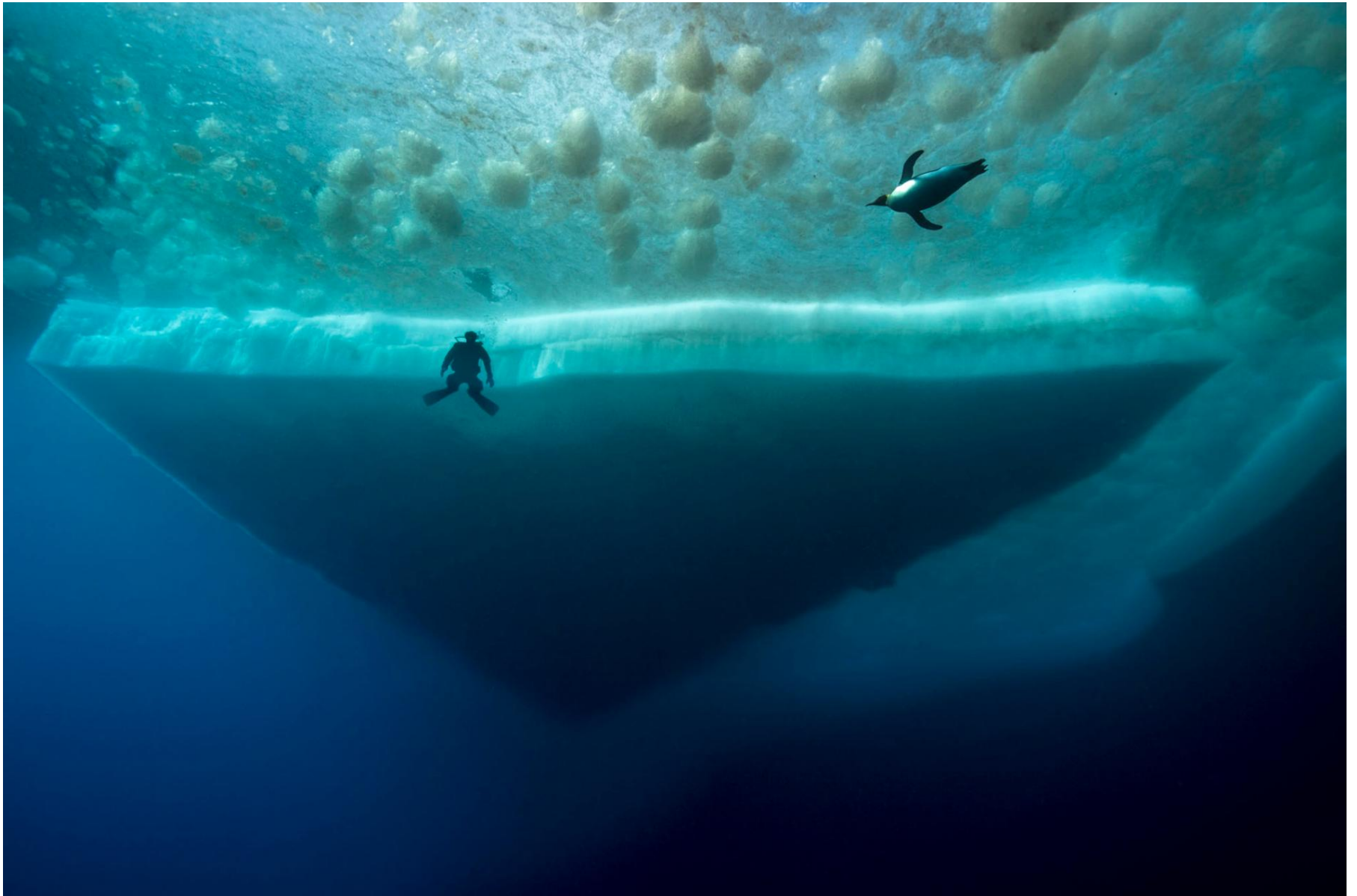


Toujours rechercher la simplicité





David Doubilet



Laurent Ballesta en Antartique

Toujours laisser l'objectif sur une position grand angle. Se rapprocher du sujet, ne pas zoomer car l'image se dégrade.

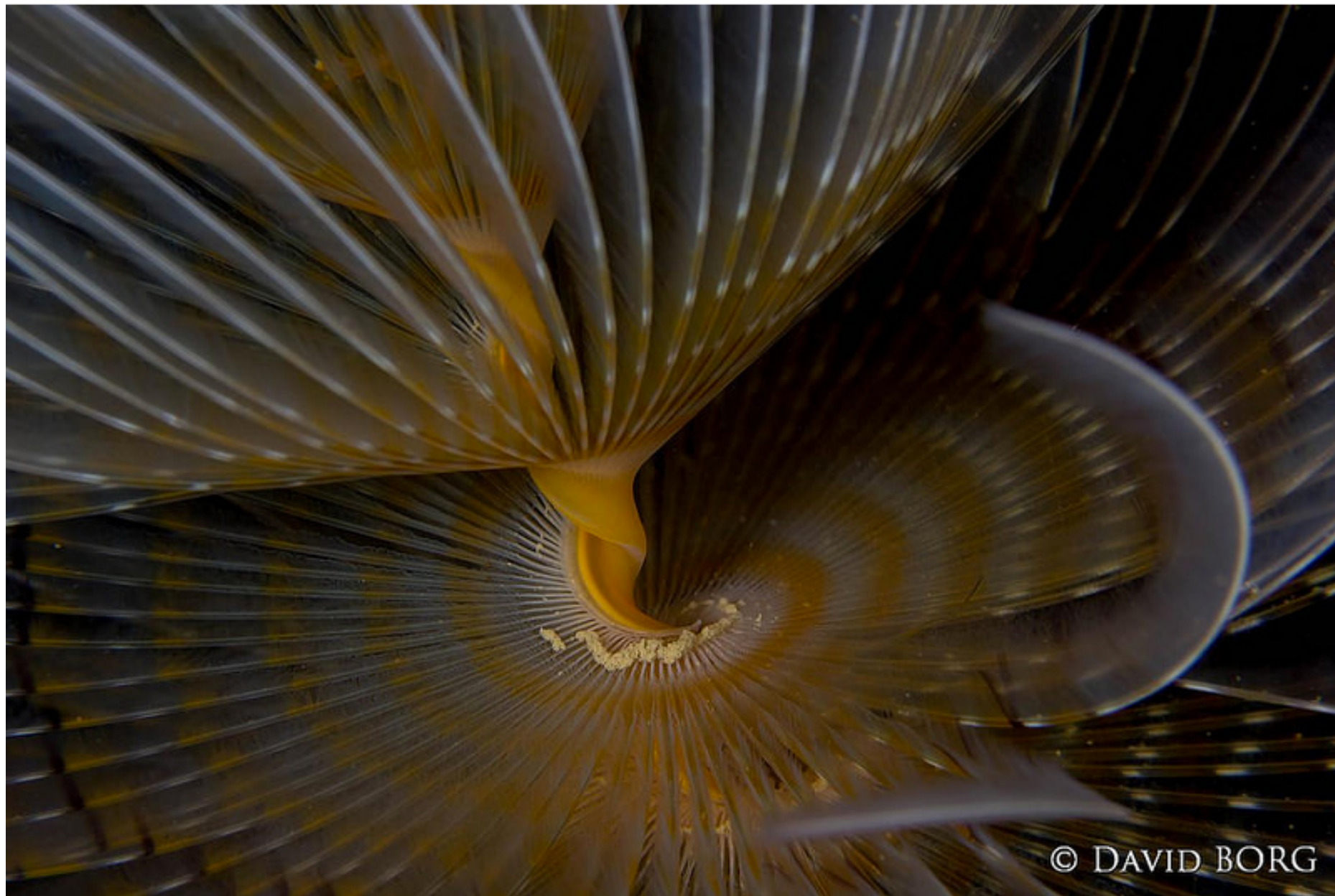


Faire plusieurs photos pour en avoir au moins une qui sort de l'ordinaire. Soyez exigeant : mieux vaut 5 bonnes photos que 50 moyennes.



Valable en permanence : réglages sur AUTO ou sur PROGRAM. Avec PROGRAM, on peut jouer sur la sensibilité en ISO.





© DAVID BORG

Ne pas hésiter à recadrer une photo. La fonction est disponible sur n'importe quel logiciel. Penser au format : 2X3, 4X3 etc.





Il y a toujours une dominante verte (Atlantique) ou bleu (mers chaudes).

On peut la compenser en jouant avec la balance des couleurs, disponible dans tous les logiciels photo.

Travail sur la balance des couleurs. En général, 3 paramètres : rouge, vert, bleu (cyan, magenta). Repérer le POINT BLANC, un sujet qui doit être blanc, le sable par exemple, et travailler dessus.



Si la photo a trop de dominante verte ou bleu, on ne peut pas changer grand chose.



Encore raté !

- Si il n'y a pas dans la photo, un minimum de rouge ou de jaune, elle est irrécupérable.



Araignée à l'île de Groix (Epave du Cyrano)

Avant



Après

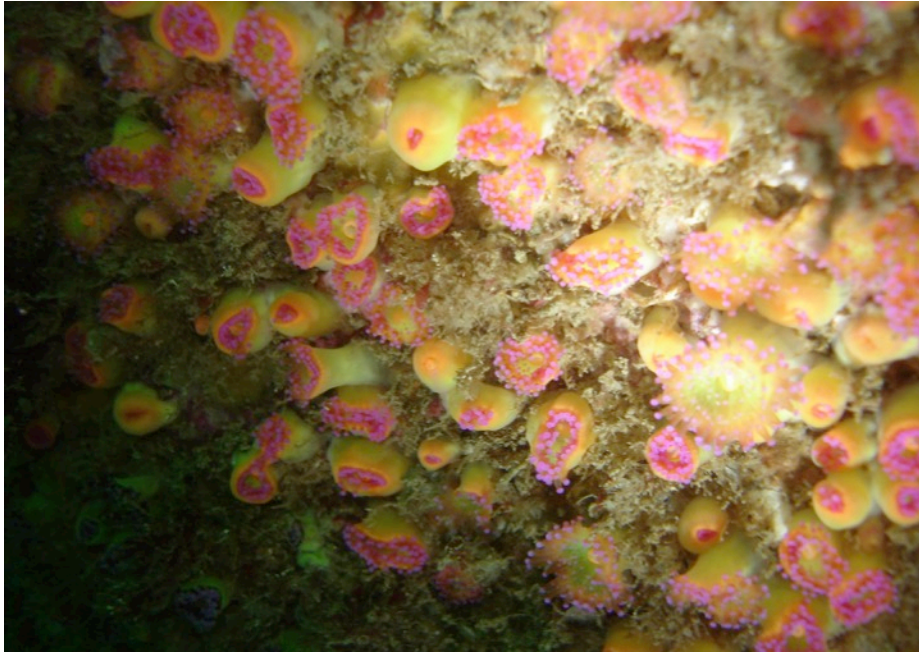


Dominante verte sur les alcyons



Compensation par un ajout de rouge. Y aller en douceur pour éviter de sursaturer l'image.





Corynactis à l'île d'Houat

- 1)Eclairage latéral avec lampe
- 2)Recadrage sur la partie éclairée
- 3)Pas de balance des couleurs. C'est inutile avec le flash.



**Difficile de réussir un plan général.
Utiliser son binôme pour améliorer l'image, et donner une échelle.
Dans ces cas là, un grand-angle est précieux.**



Pour certains sujets, le noir et blanc peut être la meilleure solution. Sur le logiciel, il faut mettre le menu SATURATION à zéro. Puis jouer sur le contraste. Ca marche bien pour les épaves.





Le noir et blanc
donne plus de
caractère. C'est très
vrai pour les
épaves.

**Epave du Carnatic.
Nord Egypte**





Locomotive du Thistelgorm. Nord Egypte.



Epave du Salem Express. Safage. Egypte.

Encore une image aux couleurs trop saturées. Mais l'intérêt, c'est qu'il s'y passe quelque chose. Toujours essayer de saisir un événement, une ambiance. C'est vrai aussi pour les photos à l'air libre.





© DAVID BORG



David Morgan
MORGAN PHOTOGRAPHIC





Photograph by Doug Perrine, SeaPics
© 2005 National Geographic Society. All rights reserved.

Spirit of the Wild
National Geographic magazine, September 2005

- **savoir ne pas faire de photos** : si vous faites courir le moindre risque à la faune et à la flore laissez tomber. Aucune image ne vaut de tuer ou blesser une créature marine. Nous ne sommes que des invités. (exemple d'abus)
- Moins graves en Atlantique ou en carrière, qu'en mer chaude. (Exemples)
- Ne pas toujours plonger avec l'appareil. D'une part si les conditions sont délicates (courant, profondeur, mauvaise visi etc.) et ca évite de se limiter à la photo qui devient vite addictive.
- **Maîtrise technique et sécurité** : maîtrise parfaite de la flottabilité exigée, notamment le poumon ballast. Pourquoi ? pour éviter d'endommager l'environnement, pour ne pas faire fuir ce que vous voulez photographier. Pour travailler le cadrage. Pour la sécurité, la photo rend distrait. Tendance à plonger chacun de son côté et à ne pas surveiller son binôme. Risque de négliger de consulter ses instruments, de se perdre.
- Connaître son appareil : le manipuler hors de l'eau pour l'avoir en main, hors caisson et dans le caisson. Se concentrer sur le flash et la macro, laisser tomber le reste, notamment le visionnage des photos. Ca réduit les risques d'entrée d'eau.
-
- **Lumière et cadrage** : nous resterons dans le domaine du petit appareil ou du smartphone, dans un boîtier étanche. Nous n'aborderons pas les reflex beaucoup plus chers, plus complexes mais qui offrent infiniment plus de possibilités.
- Que peut on faire avec un petit appareil comme ça ? seulement deux choses.
-
- **La macro (exactement photo rapprochée).**
- La visi sous l'eau, même quand elle est jugée excellente, est inférieure à celle de l'air. Une visi de 30 m en mer chaude est exceptionnelle, mais sur terre, c'est un temps brumeux.
- Plus on est loin du sujet, moins il sera ne à cause des particules et de la diffraction de l'eau.
- Pour obtenir un max de netteté, il faut réduire la quantité d'eau entre le sujet et l'objectif, c'est à dire photographier à quelques centimètre : entre 2 et 6 cm selon les appareils. Mais plus on est prêt, plus la profondeur de champ se réduit, parfois à 3 mm. C'est une loi optique. Importance d'être stable. Une apnée de quelques secondes est utile, pour se stabiliser et éviter les bulles. Reste calme, pas de gestes brusques. Faire attention à ne pas soulever de sédiments. Il y en a déjà suffisamment !
- Centrer le sujet. Appuyer doucement sur le déclencheur à mi course et attendre que la lumière clignotante soit fixe. La mise au point est verrouillée. A ce moment là, vous pouvez modifier le cadrage, par exemple mettre le homard à gauche de l'image (éviter les sujets au centre de l'image). Car la mise au point est mémorisée. Ensuite appuyer doucement. La photo est prise. Ne pas hésiter à en faire beaucoup. Le taux de déchet est énorme. Ensuite, de retour chez vous, vous gardez la meilleure et jeter les autres. Etre très rigoureux sur la sélection des photos (loi générale). Personne n'a envie de voir des photos moyennes.
- Quelquefois, l'autofocus est incapable de se verrouiller.
- En Atlantique, même les pros font de la macro. En mer chaude et transparente, on peut photographier d'un peu plus loin.
- C'est encore plus vrai à cause du flash. Dans les petits compacts, il est situé près de l'objectif. Il porte au maximum à un mètre. Il éclaire donc de face, ce qui écrase le sujet, supprime les ombres. S'il y a la moindre particule, elle réverbère la lumière ce qui se traduit par des tâches ou des halos. D'où l'importance d'être prêt. Toujours utiliser le